

C'était pour moi une première, cette correspondance hebdomadaire avec une classe durant un mois.

Très vite j'ai pris goût à l'exercice. Si bien que l'exercice s'est transformé en un moment récréatif, ludique, attendu.

Tous les mercredis et les dimanches, j'avais rendez-vous avec un groupe d'enfants curieux et doués. Une fois pour les lire, l'autre fois pour leurs répondre et leurs poser des questions à mon tour. Par exemple, une question que j'ai trop rarement l'occasion de poser directement à mes jeunes lecteurs : « Qu'avez-vous ressenti en lisant cette histoire ? »

Après les premières questions classiques mais nécessaires pour faire connaissance, notre dialogue s'est enrichi, est devenu plus personnel. Sur ce chemin j'ai eu une agréable surprise : posée devant mon écran, je pouvais répondre aux questions des enfants en prenant le temps, plus de temps, finalement, que lorsque je me rends dans les classes. Ainsi, j'ai pu aller plus en profondeur, pour eux mais aussi pour moi-même. J'ai formulé des choses sur mon travail et son processus qui m'ont semblé nouvelles. Ce sont les questions des enfants et leur spontanéité qui ont renouvelé ce regard.

En trois mots, cette correspondance fut un échange. Ni une interview, ni un exposé... mais un échange.

Merci aux enfants qui ont pris le temps de le construire avec moi, et merci à la maîtresse qui a su porté cet effort.

Irène Bonacina